

Technologie

Et si on testait le transport du futur dans le Chablais?

La société Eurotube envisagerait de tester ses navettes propulsées sous vide à Collombey-Muraz

David Genillard

Les plus ironiques diront que Collombey-Muraz dispose déjà de quelques tuyaux à disposition depuis l'abandon par Tamoil de sa raffinerie dans le Chablais valaisan. L'existence de ces conduites a-t-elle mis la puce à l'oreille d'Eurotube? Toujours est-il que la société zurichoise envisagerait d'y installer une boucle de 3 km afin de tester des navettes à très haute vitesse. Dans son édition de jeudi, «Le Nouvelliste» publie un photomontage sur lequel la commune chablaisienne est clairement reconnaissable, puisé sur le site Eurotube.org. Depuis, l'image a été retirée et remplacée par un fond flouté et noirci. Mais la question demeure: et si le transport du futur pouvait être testé dans le Chablais? De son côté, le président (syndic) de Collombey-Muraz, Yannick Buttet, a indiqué au quotidien valaisan que sa Commune fait partie des finalistes pour l'établissement d'un site de recherche. Gregory Inauen, directeur opérationnel d'Eurotube, est peu disert pour l'heure mais confirme qu'une présentation aura bel et bien lieu le 18 juin devant le parlement collombeyroud.

Comme de nombreuses autres sociétés et hautes écoles dans le monde, Eurotube entend développer un transport de type «Hyperloop», technologie popularisée par le boss de Tesla, Elon Musk. Soit la propulsion à très haute vitesse de navettes dans un vide d'air. La Suisse est très active sur ce terrain: des étudiants de



De nombreuses entreprises et écoles travaillent sur la technologie «Hyperloop» (ici Hyperloop One dans le Nevada) mais l'Europe ne possède pour l'heure pas de piste d'essai. DR

«Ce site permettrait de tester en grandeur nature certains éléments. Il pourrait profiter au développement du transport terrestre, mais également à l'aérospatiale»

Marcel Jufer Professeur honoraire à l'EPFL

l'EPFL ont lancé le projet «EPFLoop» qui participera à la finale du concours Hyperloop d'Elon Musk dans la ville des Beach Boys, Hawthorne, Californie. L'ETH de Zurich planche de son côté sur son «Swissloop». «La société Euro-

tube est d'ailleurs composée d'étudiants qui ont participé à l'élaboration des premières versions de Swissloop», indique Marcel Jufer, consultant pour ces différents chantiers et cheville ouvrière du projet Swissmetro.

Vitesses «farfelues»?

Le professeur retraité voit d'un bon œil la création d'une piste d'essai en Europe et confirme que le budget articulé par «Le Nouvelliste» (30 millions de francs) semble réaliste. Cinq entreprises auraient déjà souscrit au projet d'Eurotube. «L'idée d'Eurotube est née du constat que l'envoi du matériel aux États-Unis pour des concours coûte cher. Ce site permettrait de tester en grandeur nature certains éléments qui ne l'ont été que sur des modèles réduits. Comme le franchissement de sas, aux différents arrêts. Il pourrait

en outre profiter au développement du transport terrestre, mais également à l'aérospatiale. On peut toutefois s'interroger sur les performances visées par ce projet.»

On évoque pour les hypothétiques «pods» de Collombey une accélération de 1 G, soit cinq à six fois celle ressentie au décollage d'un avion de ligne et six fois celle d'un TGV. Marcel Jufer juge «farfelues» de telles vitesses au vu des distances entre villes en Suisse. «De plus, la construction d'un tube paraît peu réaliste (ndlr: telle que montrée par le photomontage d'Eurotube). Il est difficile d'envisager une telle infrastructure en Suisse. Elle est par ailleurs susceptible d'être sabotée.» Il juge plus réaliste la perspective d'une liaison souterraine entre Washington et New York, telle que l'envisage le patron de Tesla.